

# saint-auger info

Nouvelle Série - n°13 - 26 janvier 2014



Vivre  
dangereusement,  
au sens profond,  
ce n'est peut-être  
pas tant chercher  
Dieu  
que de le trouver ;  
et,  
l'ayant découvert,  
de demeurer  
dans son orbite.

François Mauriac

LA GUERRE LA PLUS DURE, c'est la guerre contre soi-même.  
Il faut arriver à se désarmer.

J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.  
Mais je suis désarmé.

Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison,  
de me justifier en disqualifiant les autres.

Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.

J'accueille et je partage.

Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.

Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non,  
pas meilleurs, mais bons, j'accepte sans regrets.

J'ai renoncé au comparatif.

Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.  
C'est pourquoi je n'ai plus peur.

Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre  
au Dieu-Homme qui fait toutes choses nouvelles,  
alors, Lui efface le mauvais passé  
et nous rend un temps neuf où tout est possible.

**ATHÉNAGORAS, patriarche de Constantinople († 1972).**

**Décès de la semaine :**

- 22 janvier : obsèques de Michel Gomez à Deyvillers
- 24 janvier : obsèques de Georgette Demange à Jeuxy

**Dimanche 26 janvier, 3<sup>e</sup> du temps ordinaire**

09 h 30 — Messe à Deyvillers. Déf. des familles Parisse, Feltre, et Remy. Roland Jeandidier et sa famille. Madeleine Clerc et les défunts de sa famille.

**Vendredi 31 janvier 2014**

8 h 30 — Messe à Jeuxy

**Dimanche 2 février, fête de la Présentation du Seigneur**

09 h 30 — Messe à Jeuxy. Louis Claudel, vivants et défunts de la famille. Gilbert Conrard, Roger Guérard, viv. et déf. de sa famille.

**Vendredi 7 février 2014**

8 h 30 — Messe à Jeuxy

**Dimanche 9 février, 5<sup>e</sup> du temps ordinaire**

09 h 30 — Messe à Dogneville. Défunts des familles Munoz Pierré et Marie Bechert.

**PERMANENCES****Abbé Luc Fritz**

- Jeudi de 18 h 30 à 19 h 30, 75 rue de Brunôve à Dogneville.
- Samedi de 10 h à 11 h 30, au relais paroissial de Golbey.

**Secrétariat et accueil**

- 75 rue de Brunôve Dogneville
- Le premier lundi du mois de 18 h à 18 h 30.
- Le jeudi de 18 h 30 à 19 h 30.

**Confessions (abbé Luc Fritz)**

- Vendredi après la messe et sur rendez-vous.

**AGENDA****Mardi 25 février**

- 14 h 00 : Groupe de prière, à la salle socio-éducative de Deyvillers.

**Avorter n'est pas banal****Ci-dessous, l'essentiel de la déclaration du 15 janvier 2014 du Conseil Permanent de la Conférence des évêques, concernant l'évolution de la législation sur l'avortement.**

Réuni le 15 janvier 2014, le Conseil permanent a déploré la transformation profonde de la législation sur l'avortement que provoquera, s'il est voté, le remplacement des mots évoquant « la situation de détresse de la femme » par les mots « qui ne veut pas poursuivre une grossesse ». Cette suppression de la mention des conditions de détresse est inacceptable. Elle élude toute l'expression de compassion d'une société et sa volonté d'y répondre.

Pourquoi rendre désuètes des précautions prises, jusqu'à présent, par le législateur ? Comme l'écrit le Père Laurent Stalla-Bourdillon, Directeur du Service Pastoral d'Etudes Politiques « un droit exigible à l'avortement, même restreint par un délai légal, va créer un climat préjudiciable aux femmes les plus fragiles, devant l'irréparable ».

Dans son message de Noël, Mgr Pontier, Président de la Conférence des évêques de France, disait : « Je pense à ce projet de modification de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse qui, loin de permettre aux femmes en détresse d'être laissées moins seules

devant leur responsabilité face à la vie naissante, sont quasiment incitées à ne poser aucune question quant à l'élimination de l'être qu'elles portent en leur chair ».

Rappelons qu'en novembre 2013, à Lourdes, les évêques ont entrepris un travail sur le « phénomène social de l'avortement et l'éducation affective des jeunes ».

Sur ce sujet douloureux et sensible, Mgr Pontier avait résumé la réflexion en disant : « Nous ne pouvons pas faire comme si nous n'étions pas auditeurs, témoins des souffrances multiformes de femmes ayant connu un avortement et qu'elles n'expriment parfois que longtemps après. Ce sont des pages douloureuses de vies humaines qui nous sont confiées. Entendre les cris de ceux et celles qui souffrent est une de nos premières missions ».

De nombreux écoutants et soignants rejoignent l'avis des évêques : [...] « Avorter n'est pas banal, avorter ne laisse pas indemne, avorter n'élimine pas qu'un amas de cellules. La femme en-

ceinte sait bien qu'elle porte une vie humaine en son commencement. Il s'agit bien de cela. Aucune d'entre elles ne devrait vivre ces moments dans la solitude, la précipitation ou les pressions de toutes sortes ».

Les évêques ont aussi un ministère d'encouragement de ceux qui écoutent cette détresse. Il reste énormément de chemin à faire pour qu'une culture de la vie l'emporte, notamment dans le domaine éducatif. « Aussi voulons-nous, disent-ils, nous employer à contribuer à une meilleure éducation affective des jeunes qui leur fasse percevoir la grandeur du corps humain et celle d'une vie affective responsable, située dans une relation pleine de respect pour la personne de l'autre, d'engagement à son égard, de tendresse, d'amour et d'ouverture au don de la vie. Nous invitons tous les responsables éducatifs en milieu scolaire, universitaire, au sein des mouvements de jeunes, tous ceux qui apportent le concours de leurs réflexions et de leurs recherches, à se mobiliser pour cette tâche essentielle et nécessaire. »